

LES DANGERS D'ACCIDENTS, LEUR FREQUENCE ET LEURS REMEDES HOMOEOPATHIQUES

=====

Si l'on en croit les statistiques, il est plus dangereux de caresser un chien que de voyager en avion. Cela n'est pas une facétie mais une réalité. L'an dernier, 88 compagnies aériennes membres de l'Association du Transport Aérien International ont transporté 82 millions de passagers sur une distance totale équivalant à 121 400 voyages aller et retour vers la lune. Leur flotte comprend 3 400 avions qui ont volé pendant 6.200.000 heures au total sur des centaines de millions de services réguliers. Au cours de l'année ils ont eu 24 accidents qui ont coûté la vie à 659 passagers. Faut-il en conclure que le transport aérien est sans danger ou au contraire périlleux?.

En fait, qu'est-ce-que la sécurité?. On peut la définir par: absence de tout péril. Il en découle que rien dans la vie n'est absolument sans danger : conduire une automobile, traverser une rue, se servir d'une scie, allumer un four, ou même caresser un chien.... Bref, que vous soyez jeunes ou vieux, le seul fait d'être en vie implique un danger toujours présent.

Il est curieux de penser qu'à chaque éjaculation l'homme émet cinq millions de spermatozoïdes lors de la copulation; et sitôt que l'enfant est né, tous les dangers le guettent. Tout est fait pour créer et ensuite tout est fait pour mourir et pour souffrir....

En effet les statistiques montrent que toutes les activités normales journalières présentent bien plus de dangers que le voyage en avion, puisque chaque année plus d'un million de gens perdent la vie et qu'un nombre bien plus élevé encore se trouve blessé dans les accidents résultant des dites activités. Si l'on pense que rester chez soi est un synonyme de se trouver en sécurité, il est prouvé au contraire que c'est là qu'arrivent environ 50% de tous les accidents. Apparemment plus une personne reste tranquille chez elle, moins elle se trouve en sécurité, puisque les enfants n'ayant pas encore atteint l'âge scolaire et les personnes de plus de 65 ans représentent 75 % des accidents au foyer. En fait ce sont les accidents qui fauchent le plus de vies dans le monde après le cancer et les troubles cardiaques. Sur la terre entière environ 3 000 personnes meurent chaque jour victimes d'un accident et ces statistiques montrent que les accidents d'avion n'en représentent qu'une fraction infime.

La sécurité du transport est déterminée d'après le nombre de décès par 100 millions de passagers-miles. Le taux de décès pour les automobiles et les taxis aux Etats-Unis par exemple est d'environ 2,3 pour 100 millions de passagers-miles. En comparaison le taux des décès de l'ensemble des compagnies aériennes régulières était de 1,24 en 1960 et pour les compagnies membres de l'I-A-T-A, de 1,13 par 100 millions de passagers-miles. Cette preuve convaincante de la sécurité des transports aériens est due à la préoccupation constante de ceux qui travaillent dans les laboratoires, les hangars, les tours de contrôle, les cabines de pilotage. Aucune organisation de transport n'a jamais produit un système général de sécurité si avancé, si précis et si vaste que celui des compa-

gnies aériennes. Nulle part dans la vie moderne les mesures de sécurité ne sont observées de façon aussi constante et plus stricte.

Les normes de sécurité sont appliquées et mises en vigueur par les agences gouvernementales dans le monde entier. L'organisation de l'aviation civile internationale et l'Association du Transport Aérien International coordonnent ses efforts sur une base mondiale. Il est évident qu'en matière de sécurité il n'y a aucun secret professionnel entre les compagnies et aucun aéronef ne se trouve isolé en plein vol. Ni le record de sécurité actuel, ni celui de demain (car les statistiques subiront inévitablement des fluctuations d'une année à l'autre) ne donnent entière satisfaction au transport aérien.

Comme l'a déclaré un porte parole, "il ne suffit pas de dire qu'il y a moins de danger à voyager en avion qu'en voiture. Notre industrie ne compare pas notre taux de sécurité avec un autre. Nous avons nos propres normes et nos propres chiffres. Et ils sont très simples : ils sont destinés à supprimer les accidents d'avion et à en arriver à un taux zéro."

Ainsi par définition, rien n'est sans danger dans la vie. Caresser un chien donc ne l'est pas : En une seule année 600 000 personnes ont été mordues par des chiens aux Etats-Unis. Conduire une voiture ne l'est pas non plus : 60 000 personnes ont été tuées sur les routes européennes l'an dernier. Rester chez soi ne l'est pas d'avantage : 4 millions de personnes ont été blessées dans des accidents domestiques aux Etats-Unis en 1959. Etre au travail ne l'est pas non plus : 11 à 25 % de tous les ouvriers en Europe ont subi des accidents graves. La jeunesse et la vieillesse ne sont pas sans danger; être actif ou rester chez soi n'est pas sans danger, et si les voyages par avion ne sont pas 100 % sans danger, ils représentent au moins un risque extraordinairement minime comparé aux autres dangers latents qui guettent journellement tous les hommes de la terre.

Les remèdes du traumatisme se trouvent à la fin du Répertoire au chapitre des généralités, à l'article "Injuries" et il est intéressant de constater que nous avons 7 remèdes au 3e degré - donc tout à fait typiques et qui sont : ARNICA, CONIUM, HEPAR, HYPERICUM, PULSATILLA, RHUS tox, et SULFURIC acid. Notre erreur est d'être routiniers et de ne connaître qu'un ou deux remèdes au lieu d'en connaître toute la liste.

Si le traumatisme est particulièrement sanglant, on pensera surtout à ARNICA mais également tout autant à SULFURIC acid qui est le grand remède des ecchymoses. Le choix dépendra naturellement d'un grand nombre de petits facteurs particuliers. Un malade qui, par exemple vous dira qu'il a des brûlures d'estomac de temps en temps, qui a des aphtes dans la bouche aura besoin non pas d'ARNICA mais évidemment de SULFURIC ACIDUM.

Les traumatismes osseux relèvent surtout de RUTA (le remède du poignet) surtout si le périoste est touché.

Quand les traumatismes atteignent surtout les nerfs, on pensera surtout à HYPERICUM. Je me souviens toujours d'un dentiste qui était venu me consulter parce qu'il s'était piqué avec un tire nerf à l'extrémité d'un doigt et il avait fait immédiatement une névrite ascendante qui lui donnait des douleurs épouvantables : une dose d'Hypericum XM et ce fut la

fin de l'histoire en moins de 24 heures.

Aux parties molles correspondent généralement ARNICA et CONIUM.

Quand il s'agit des tendons le remède sera Anacardium orientale.

Pour les contusions simples ou graves, avec ou sans commotion, on donne évidemment au début Arnica. Mais si ce remède ne soulage pas rapidement on pense alors à Badiaga fluvialis qui est un remède négligé mais tout aussi indiqué qu'Arnica.

Pour les coupures, ou après une intervention chirurgicale, STAPHYSAGRIA donnera d'excellents résultats et une cicatrisation beaucoup plus rapide; les suites du choc opératoire répondent aussi très bien à Aconit, surtout chez un malade très anxieux et inquiet.

Les lésions par corps étrangers, aiguilles, éclats de verre, échardes de bois, correspondent à SILICA qui très souvent permet l'élimination spontanée du corps étranger, ou qui le fait apparaître sous la peau et en facilite l'extraction.

Pour les traumatismes du globe oculaire, des escarilles lorsqu'on voyage en chemin de fer, le remède sera toujours Aconit. Ce remède agit très bien sur l'oeil, sur le cerveau et sur la vessie. Ledum est un remède de l'oeil au beurre noir... ainsi que SYMPHYTUM.

Les fractures répondent d'abord à CALCAREA PHOSPHORICA. En Allopathie on donne du phosphate de chaux pour augmenter le Calcium, de même que l'on donnerait du lait aux femmes qui nourrissent et n'auraient pas assez de lait. Le phosphate de chaux qu'on donne à des fracturés à doses fortes augmente encore les déperditions calciques; c'est une erreur épouvantable, de la même façon que si on en donne à un ostéoporotique. La maladie est justement dans le fait que le malade n'assimile pas le calcium et il est inutile de lui en donner, il ne l'assimile pas. Ce qu'il faut c'est lui donner quelque chose qui lui fasse assimiler son calcium soit d'une façon détournée par des vitamines, soit par une dose homéopathique de calcium.

Le gros danger est que ces malades font à la fois une décalcification d'un côté et une ossification de l'autre; le calcium va se déposer dans les oreilles, dans les yeux, dans les artères et on bourre ces malades de calcium : on ne peut ainsi qu'augmenter l'artériosclérose, ou la cataracte, ou la surdité. Il faut être intelligent et se rappeler que l'organisme est une unité et que tout ne va pas se passer comme notre esprit se plaît à l'imaginer. Pour les fractures nous donnons aussi SYMPHYTUM qui est un remède souverain, la 30e ou 200e dilution répétée deux fois par jour; depuis 47 ans je n'ai jamais vu une pseudarthrose se faire chez des malades qui avaient pris Symphytum; ce remède est d'autant plus indiqué si le malade a des ecchymoses jaunes ou des ecchymoses qui jaunissent très vite.

S'il y a déjà une suppuration installée, n'oubliez pas Arnica dans le cas d'une fracture compliquée ou d'un traumatisme dans lequel la suppuration s'établit. Arnica est aussi un remède de l'infection et de la fièvre infectieuse.

Quand vous vous trouvez en présence d'un phimosis enflammé où le

frottement a pu jouer un rôle, pensez aussi à Arnica qui est aussi le remède des traumatismes par frottement.

Des irritations au pied par un soulier mal adapté qui blesse répondront à Allium cepa.

Dans lacérations et plaies par déchirure des parties molles il faudra penser CALENDULA et CARBOLIC ACID.

Des traumatismes aux ongles plus particulièrement, ongles arrachés ou déchirés par un traumatisme, répondent à Ledum surtout. Si l'ongle est arraché et que cela fait très mal on commencera par HYPERICUM.

Quand aux foulures et distorsions, qu'on appelle "diastasis traumatique" nous avons d'abord RHUS TOX. Si la localisation est spécifique aux poignets et aux chevilles ce sera plutôt Ruta. Pour les chevilles il faudra penser aussi à Ledum et Arnica, Ledum s'il y a amélioration par le froid. J'ai une malade qui tous les matins actuellement va faire un plongeon au lac... elle est remplie de rhumatismes et quand elle plonge dans l'eau glacée c'est délicieux, elle ne sent plus ses rhumatismes, elle nage et se sent très bien. Voilà une indication typique de Ledum : amélioration par le froid!

Si la distorsion présente des ecchymoses très marquées, il faut penser à Millefolium qui est un remède de l'hémorragie.

Dans les fractures comme dans les foulures, pour faire disparaître la raideur et la sensibilité on peut donner Bryonia, Rhus tox ou Ruta, selon les modalités.

Si la place tuméfiée est si molle qu'elle permet le signe du godet à la pression, HERING recommande Sambucus nigra.

GRANIER recommande de faire des compresses froides après toutes les luxations ou les foulures, puis une friction douce avec une cuillerée à café de Rhus tox en teinture mère dans une tasse à thé d'alcool à 90°; une friction quatre fois par jour suivie d'un bandage très serré. GRANIER était un homéopathe qui avait des idées très particulières. Il recommande dans les fractures et les traumatismes les remèdes suivants :

Calcarae ostrearum,
Valeriana officinalis,
Crocus sativa,
Arum maculatum,
Ficus carica,
Ulmus campestris et
Epipactis ovata.

Dr. SCHMIDT
